

# Tout un (petit) cinéma

page 8

On les qualifie souvent de condamnés, face à l'offre titanesque des multiplexes et à la technique du numérique. Pourtant, les petites salles de cinémas indépendantes, par leur rôle culturel et social, font partie intégrante de notre patrimoine. Et certains de ces lieux ont encore de belles couleurs. Portrait, en cinémascope.

Souvenons-nous, il y a encore vingt ans de cela. Une ville comme Lausanne comptait plus d'une dizaine de petits cinémas, au charme désuet fleurant bon le *glamour* hollywoodien des années 1920. Nichés dans des endroits parfois improbables, ils comptaient chacun une à deux salles obscures, guère plus, à l'ambiance feutrée. A chaque coin de rue du centre-ville, ou presque, une enseigne vous tendait les bras, aux noms qui sonnent encore à nos oreilles comme autant d'invitations à la rêverie: Athénée, Palace, Atlantic, Lido, Eldorado, Bourg, Romandie ou encore Ciné Qua Non. Toute une époque. Révolue, puisque tous ces noms ont désormais disparu.

## Un moment d'échanges

Depuis, les techniques de diffusion, les attentes du public mais aussi et surtout les impératifs commerciaux ont évolué, reléguant les rares petits cinémas ayant survécu à des rôles secondaires. Mais comme souvent au cinéma, les seconds rôles révèlent de grandes performances. Ainsi, ces petites salles survivantes se sont muées en des lieux faisant la part belle au cinéma d'auteur et aux films intimistes, locaux ou venus d'ailleurs, qui ne trouveraient pas leur place dans la filiale de la grande distribution des multiplexes, mais qui touchent de manière sensible un public de curieux et de connaisseurs. Leurs projections sont l'occasion de prendre le temps de la réflexion, en organisant des débats autour de leurs thématiques, parfois même en présence du réalisateur, venu tout spécialement expliquer sa démarche. Le film devient alors un événement, un moment d'échanges et de partage, et non plus seulement un simple divertissement.

On peut dès lors voir une complémentarité, plutôt qu'une concurrence, entre les multiplexes et les cinémas indépendants. Aux premiers revient, presque naturellement, la fonction commerciale de diffuser les films de grosses productions attirant de larges foules, laissant ainsi aux seconds la possibilité de proposer une offre plus ciblée et de développer une fonction plus sociale et culturelle, grâce aux événements organisés autour du film projeté. On se retrouve

ainsi au cinéma comme on le ferait au bistrot pour discuter ou à la bibliothèque pour se documenter. Et c'est bien là, précisément, que réside la valeur patrimoniale de ces lieux. Ces cinémas de quartier, humains et chaleureux, proposent à leur public de venir apprécier un film et de se retrouver entre voisins, cinéphiles et curieux, facilitant ainsi les échanges entre générations, cultures et horizons.

## Associations de bienfaiteurs

Mais pour que de tels lieux vivent, il faut des fonds, bien évidemment. Le problème, comme souvent, est que ceux-ci ne coulent pas de source. Pour assurer leur pérennité ou tout simplement éviter leur fermeture, certains de ces petits cinémas se sont donc constitués en coopératives ou associations, reposant sur un subtil équilibre entre dons, cotisations, subventions et bénévolat. C'est le cas du bien nommé Grain d'Sel à Bex, qui perpétue la tradition du petit cinéma convivial et local, tout comme le font avec passion le Cinéma du Jorat à Carrouge, la Grande Salle de Chexbres, le Cinéma d'Oron, le Royal à Sainte-Croix, le Rex à Aubonne ou encore le Cinéma CityClub à Pully, qui renaît de ses cendres en 2011 grâce à son association et à l'aide de la Municipalité (voir encadré).

Côté lausannois, le Zinéma se définit comme « mini-plexé d'art et d'essai ». Il fait honneur au concept de cinéma de quartier et propose des films indépendants qu'il serait difficile de visionner ailleurs. Le cinéma Oblò, quant à lui, souhaite jouer un rôle d'acteur de la scène culturelle romande en proposant, en plus d'une programmation de films variée, toutes sortes d'événements artistiques tels que concerts, expositions ou pièces de théâtre. Enfin, le vénérable et légendaire Cinéma Bellevaux fait le bonheur des cinéphiles souhaitant venir y apprécier un film sélectionné tout spécialement pour sa qualité et présenté en personne par le directeur des lieux, qui ne manquera pas de vous rappeler les autres événements qu'héberge régulièrement ce lieu mythique, tels que festivals ou conférences.



Le très authentique et magnifique cinéma de Cossonay avec sa devanture toute hollywoodienne

Tirillée entre évolution des techniques, désirs du public, recherches de fonds et menaces de fermeture, la vie d'un petit cinéma indépendant est bien loin d'être un long fleuve tranquille. Mais c'est peut-être paradoxalement aussi ce qui fait sa force. Constamment remis en question, un tel lieu se doit de renouveler son offre et de chercher de nouvelles manières d'attirer un public de cinéphiles. De ces tourments ressortent parfois de très belles initiatives, qui, grâce au dévouement de passionnés, feront toujours d'un cinéma un lieu magique.

## Quelques bonnes salles :

[cinemabellevaux.ch](http://cinemabellevaux.ch), [graindesel.ch](http://graindesel.ch), [cinema-du-jorat.ch](http://cinema-du-jorat.ch), [zinema.ch](http://zinema.ch), [cinechexbres.ch](http://cinechexbres.ch), [cinemadoron.ch](http://cinemadoron.ch), [cinemaroyal.ch](http://cinemaroyal.ch), [rexaubonne.ch](http://rexaubonne.ch), [oblo.ch](http://oblo.ch), [lecapitole.ch](http://lecapitole.ch), [cityclubpully.ch](http://cityclubpully.ch), [cinemacossonay.ch](http://cinemacossonay.ch)

## La deuxième vie du Cinéma CityClub de Pully

Ayant longtemps figuré parmi les lieux phares du 7<sup>e</sup> art en terres vaudoises, le Cinéma CityClub a bien failli devoir mettre définitivement la clé sous le paillasson. Contraint de fermer en mars 2011, le cinéma pullièran a rouvert ses portes cinq mois plus tard grâce à l'association CityClub, qui a œuvré pour assurer son maintien et qui a mis sur pied le beau projet d'un cinéma proposant un autre regard avec, au programme, des films inédits ou non distribués en Suisse.

Avec notamment l'aide financière de la Municipalité de Pully, le Cinéma CityClub est devenu plus qu'un simple lieu de projection. Concerts, rencontres, événements culturels ou encore séances spéciales pour familles et seniors, l'idée est, selon Nicolas Wittwer, responsable promotion et communication, de créer des synergies, d'inviter à la découverte et de favoriser les rencontres, toujours autour du thème de l'image et en dehors des sentiers battus.